

TRADUCTION

Suite

Par le choix des mots
Reproduire une âme parallèle,
Être avec elle jusqu'au bout de sa route

La voix de souffrance du monde entier
Est partout monotone.
Il n'y a qu'une seule psalmodie.

Et d'abord c'est monotone
Puis vient la route

D'autre en autre je foisonne¹ !

1.Fragment posthume.

POÈTE SILENCIEUX

Rien ne l'attendait, très peu l'acceptèrent, nul ne l'invita.
Il s'arracha du temps, se coupant de tous les rameaux qui le
liaient à un monde menacé de noyade. Pas d'extension, pas
d'expansion, presque pas de tentation ; pour une tendresse
terrible, il rudoya sa condition, délogea son âme de la grotte
où pour un hôte venu des cieux elle préparait nectar et repos.

Poète sans œuvre, aboli par sa poésie, se suicidant chant
par chant, gorge étouffée en mots trop exigeants. Toute
pensée sur lui est poème¹.

1.Fragment posthume.

L'ARABE

Dans ma voix le sable faisait des syllabes
Et j'eus un bruit de gorge qui trouve enfin de l'eau ;
Un âpre râle poussiéreux haleta dans mes mots ;
Je pris le rythme de lune dont brille le Coran
Pour glisser loin de moi de dune en dune.

J'ai connu
Dans Imroulquaïs, Chanfara,
Des virevoltes savantes et sauvages :
Prise, précipitée, reprise,
J'ai baigné dans le mirage des sables mon mirage de soleil.

Rythme dur et pur,
Retourné contre soi par le vent !
Beauté concentrée en blanc,
Monotone en sa haine aveuglante.

Poèmes écrits d'oasis en oasis,
Par grandes plaques isolées désespérément,
En secret je donnais à mes chants des noms de vents :
Le long, prolongé, l'étendu, le vibrant, tremblant,
Le continu, le léger, l'impatient.

J'ai marché difficilement dans cette langue,
Le poème et ses brocs puisaient en moi comme une soif.
Partout, devant, derrière moi, de droite à gauche,
La menace d'une mort blanche¹.

1. *Fragments*, p. 79. Aucune traduction de Chanfara par Robin n'a été retrouvée.